

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

AGRANDISSEMENT!

Programme pour l'Année 1850.

DU MOMENT où l'Ami de la Religion et de la Patrie va recevoir une impulsion nouvelle, résolu à ne négliger aucun effort pour lui donner une plus large place et un rôle plus important dans la voie où il s'est maintenu depuis son origine, nous dirons quelques mots à ce sujet.

Malgré l'accueil favorable qu'a obtenu notre Journal, dans ces deux années, nous nous trouvons dans l'impossibilité de continuer plus longtemps la publication de notre feuille aux conditions présentes.

A dater du 18 Février prochain, l'Ami de la Religion et de la Patrie, entrant dans sa 3e année, sera publié sous un format considérablement agrandi; paraîtra comme actuellement les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS matin, et coûtera QUATRE PIASTRES par année, outre les frais de poste, payable par semestre et d'avance.

Outre cette amélioration dans le format de notre journal, nous publierons un Feuilleton Littéraire sous forme de Pamphlet, inséré dans le journal même, avec la pagination continue, pour l'avantage de ceux qui désireront détacher cette partie littéraire pour former un volume.

Ce Feuilleton Littéraire sera intitulé: LECTURES AU SALON; il sera composé de 4 pages, double colonne, à chaque numéro, formant à la fin de l'année un superbe volume de 624 pages ou 1,248 colonnes de lectures.

Les matières qui composeront les Lectures au Salon, seront choisies chez les meilleurs écrivains. On pourra juger du choix et de la variété des matières en lisant le programme ci-dessous.

Une nouvelle déclaration de principes ne sera point nécessaire. Notre profession de foi est écrite depuis près de deux années sur toutes les pages de notre journal; pas une ligne ne s'en écarte, pas une ne la contredit. Soldats de la cause catholique et sociale, trois mots font toute notre devise: la religion, l'ordre, la liberté! Ces trois mots résument nos vœux, nos convictions, notre but. Voilà notre drapeau.

Nous serons toujours loin de voir avec une jalouse inquiétude s'élever ou se conserver à côté de nous, d'autres journaux marchants sous la même bannière; nous les appelons de tous nos vœux, trouvant qu'on n'est jamais ni trop fort, ni trop nombreux, quand il s'agit de faire la guerre à ce que nous appelons le parti du mal, qui ne craint jamais, lui, d'avoir trop d'organes.

La littérature aura une large part dans nos colonnes, car les lettres, a dit le prince de l'éloquence latine, "Les lettres sont à la fois l'instruction de la jeunesse, le charme de l'âge avancé, l'ornement de la prospérité, la consolation de l'infortune; elles nous amusent dans la retraite, ne sont point déplacées dans la société; elles veillent avec nous, elles nous accompagnent dans nos voyages, elles nous suivent dans les campagnes."

C'est donc sous le titre modeste de: Lectures au Salon, que nous insérerons les productions de l'esprit en tous genres: Religion, Économie Politique, Science, Arts, Philosophie, Éloquence, Littérature, Histoire, Voyages, &c. &c. Rien n'y blessera la morale et les bons principes. Un journal français portait l'épigramme suivante que nous adoptons:

"Comme les beaux anges de Milton, qui puisaient la lumière dans des vases d'or, les jeunes personnes viendront de notre journal puiser ces enseignements et cette éducation sérieuse qui font l'orgueil des mères et l'honneur des familles."

Ce n'est pas sans motif que nous désirons répandre sur cette importante publication un intérêt aussi varié, et dont le prix de nos deux publications ne permettent pas de nous supposer une pensée de spéculation.

On ne saurait trop faire d'efforts pour répandre la bonne lecture auprès des classes laborieuses des villes et des campagnes; pour affermir les idées religieuses que tout tend à détruire aujourd'hui en elles.

Et nous le répétons, ce n'est que par les bonnes publications que l'on pourra réussir dans cette belle et noble tâche.

Nous faisons appel à toutes les personnes éclairées; nous invitons surtout la jeunesse catholique à nous fournir sa collaboration. Toute discussion sage sera reçue avec plaisir dans nos colonnes.

Québec, Octobre, 1849.

Nous prévenons les personnes qui désirent jouir des avantages de la nouvelle publication, de s'abonner avant le 18 février prochain, car après cette date il sera impossible de procurer aux nouveaux abonnés le Feuilleton Littéraire, le tirage étant limité. Nous autorisons nos Agents à prendre des abonnements pour l'espace de temps qu'il y a à parcourir d'ici au prochain semestre, à raison d'un chelin par mois. Les conditions actuelles d'abonnement expirant au 18 février, il nous est impossible de renouveler ou d'accepter des abonnements pour le même prix au-delà de ce temps.

Sommaire des LECTURES AU SALON.

Table with 2 columns: RELIGION and LITTERATURE. Lists various topics like 'Influence de la civilisation chrétienne en Orient', 'Un drame de la Chousmerie', 'Gâteau des Rois', etc.

qu'il purent, ils mirent le cap au nord-ouest et commencèrent à la grâce de Dieu une navigation pour laquelle ils n'avaient ni instruments, ni eau, ni provisions. Ce fut au bout de 21 jours seulement qu'ils abordèrent aux îles Locuste, n'ayant eu pour toute nourriture, durant ce temps, qu'un dauphin capturé par hasard. Nous nous trompons: de cinq, qu'ils étaient au moment du départ, trois seulement arrivèrent; un était mort d'inanition, l'autre avait été tiré au sort... et mangé par ses compagnons!

Les trois survivants, parmi lesquels se trouve le capitaine, transportés à l'ayta par un navire de passage, sont arrivés récemment à New-Bedford, à bord du Gow. Howland.

EVASION.—Un individu, du nom de Cromwell, détenu aux Tombes sous prétexte de vol, s'est évadé lundi de la manière la plus audacieuse. La cellule où il était renfermé se trouvait au quatrième étage: muni d'un tourne-vis, il détacha la serrure de la porte, pendant que les surveillants avaient le dos tourné, en enleva presque tous les ressorts intérieurs et la remit en place, mais sans la rattacher solidement. La nuit venue, il penleva de nouveau sans bruit, et se hissa sur le toit du bâtiment, d'où il se laissa glisser jusqu'à la cour, à l'aide d'une corde dont il s'était pourvu. Une fois là, il monta le long d'un poteau jusqu'à la chambre des sessions où il s'introduisit: restait à forcer la porte de cette salle, qui devait lui donner issue dans le vestibule des Tombes. Après avoir en vain essayé de faire sauter le battant, il parvint à enlever la plaque supérieure de la serrure, qu'il démolit ensuite pièce à pièce jusqu'à ce qu'enfin le pêne céda et lui ouvrit la carrière de la liberté. Ce hardi malfaiteur n'a pu encore être repris.—(Courrier des E. U.)

Une tentative non moins audacieuse, bien que non couronnée de même succès, a eu lieu aussi, il y a quelques jours au pénitencier d'Etat. Un nègre nommé W. H. Anderson, condamné pour meurtre en 1848, avait obtenu la permission de travailler dans les cours, pour cause de santé. Après avoir détaché, à l'aide d'un ciseau à froid, la chaîne rivée à ses chevilles, il parvint à gagner le faite du bâtiment, et de là, faisant un saut de 22 pieds, il s'élança sur le toit de la maison de garde adossée au mur principal. Ce mur a 18 pieds de haut, néanmoins Anderson put se laisser glisser à terre sans se faire aucun mal et se mit à courir. Le gardien, appelé par le bruit, lui tira un coup de fusil qui l'atteignit au bras sans ralentir sa fuite: une seconde balle, lancée par la sentinelle, le frappa au côté; sans l'arrêter encore. Ce ne fut qu'après avoir traversé une rivière partie à gué, partie à la nage, qu'on parvint à le ressaisir: encore essayait-il de résister. Réintégré en prison, l'on pense qu'il survivra à sa double blessure.

UN DOUBLE CRIME.—Dimanche dernier, M. John Brady, officier de police du treizième ward, rentra chez lui dans Ridge street, lorsqu'une bande de misérables l'assailit et, après l'avoir renversé d'un violent coup à la tête, le maltraita de la manière la plus horrible. Relevé dans un état d'insensibilité complète, il fut transporté à sa demeure; mais là devait se passer la partie la plus lamentable de cette catastrophe. En voyant rapporter ainsi son mari, Mrs Brady, atteinte depuis longtemps d'une maladie de cœur, éprouva un tel saisissement qu'elle fut frappée de mort subite. Le principal auteur de l'acte qui a eu de si funestes conséquences, est sous la main de la justice.—(Idem.)

UNE FILLE ENLEVÉE PAR SON PÈRE.—La ville de Frankfort, dans le Kentucky, vient d'être témoin d'un mariage qui a vivement excité la curiosité publique. Le couple n'offrait en lui-même rien d'extraordinaire; mais on savait que, pour s'unir à celui qu'elle aimait, la jeune fille avait dû quitter clandestinement la maison maternelle. Seulement, par une exception fort singulière dans les aventures de ce genre, c'était son père lui-même qui l'avait enlevée pour l'amener à son futur, l'opposition venant uniquement de la mère. Voilà un excellent père sans doute; mais voilà aussi un mari qui n'a guère l'apparence d'être le maître dans son ménage.

Par Encan sera vendu, JEUDI, le 25 courant, à 2 heures précises, aux magasins de M. Beswick, Mitchell & Co;—Un grand assortiment de Cuir anglais, &c. W. B. MEYER. Québec, 25 Oct. 1849.

Par Encan sera vendu, JEUDI, 25 courant, aux magasins de J. Smith, rue St. Jacques, à 2 heures;—Faucence, mastique, ferblanc, &c. W. D. DUPONT. Québec, 25 Oct. 1849.

ASSEMBLÉE POUR LE CHEMIN DE FER DE QUÉBEC A MELBOURNE. Les actionnaires du chemin de fer de Québec à Melbourne, sont priés de se réunir JEUDI, le 25 du courant, à TROIS heures, à l'Hôtel-de-ville, dans le but d'élire un président des vice-présidents et un bureau de direction.

T. Lloyd, W. S. Henderson, J. B. Fréchette, H. Murray, J. B. Forsyth, W. J. C. Benson, H. Lemesurier, L. L. Paradis, J. Jones, E. R. Fréchette. Québec, 22 Octobre, 1849.

Bureau du prt aux Incendies. HOTEL DU PARLEMENT. Québec, 1er juin 1849. VIS est par le présent donné à ceux des Incendies qui n'ont pas encore payé l'intérêt de leurs obligations en vertu de leurs obligations du 1er décembre 1847 et 1848, qu'ils aient à payer immédiatement au sousigné, sinon et passé le 1er juillet prochain ils seront tous indistinctement poursuivis. FELIX GLACKMEYER.

A LOUER. PLUSIEURS appartements dans le haut d'une maison à deux étages, située rue et faubourg St. Vallier. AUSSI. Le bas de cette maison, ayant été occupé jusqu'à ces jours derniers comme magasin de grains. Cette maison est située dans le plus beau poste possible pour le commerce. S'adresser au bureau de ce journal. Québec, 19 sept. 1849.

PAPIER A DESSIN. Les Sousignés ont reçu de Paris et offrent en vente un assortiment des meilleurs PAPIERS DESSIN Français tels que: Grand Monde Mécanique, Grand Aigle, Pelure blanche, Do de Dioptrique, Colombier, Jésus, Grand Raisin Dioptrique, Grand Aigle velin, Do de vergé, Grand Raisin velin, Cartons Bristol de toutes grandeurs et qualités. J. & O. CREMAZIE. Québec, 4 juin 1849.

MARTIN RAY, Au pied de l'escalier de la Basse-ville, est nommé AGENT des EAUX de PLANTAGENET. C'est le seul dépôt dans Québec. Québec 28 sept. 1849.

Ghs. Baillargé. PRATIQUE et enseignement l'Architecture, l'Arpentage, et le Génie Civil. Rue St. François, No. 12. Québec, 4 Juillet 1849.

H. S. DALKIN, MARCHAND DE BOIS, No. 48, RUE ST. PIERRE, BASSE-VILLE. Québec, 6 juin 1849.

Épître d'un mathématicien à un Poète, ou la leçon d'astronomie, Entretiens familiers sur les Sciences, La cathédrale de Strasbourg.

CRITIQUES LITTÉRAIRES. Des romanciers modernes, De la prétendue infériorité des chrétiens dans les œuvres de l'esprit.

ÉTUDES LITTÉRAIRES. Du roman moderne, et de son influence sur les mœurs, George Sand, Victor Hugo, M. Honoré de Balzac, M. Alphonse Karr et Jules Janin, Sainte Beuve, Charles Nodier.

ÉTUDES MORALES. Le philanthrope, L'homme pirogue.

MELANGES HISTORIQUE. De l'origine et de l'utilité des ordres religieux et militaires au moyen-âge, Notice sur le temple et l'hospice du Mont-Carmel, Monsieur Vincent, L'Exilé, Marius chez les Druides, Des Maronites et des principales populations du Liban.

CRITIQUES RELIGIEUSES. L'Université jugée par elle-même, Le monopole destructeur de la religion et des lois, De la situation religieuse.

BIOGRAPHIES. L'abbé Lacordaire, L'abbé de Ravignan, M. de Chateaubriand, M. Berryer, Alp. de Lamartine, Montalembert, Mgr Affre, O. Barrot, Sir Robert Peel, Lord Brougham, Le gén. Cavaignac, Benj. Franklin, Washington, Abd-el-Kader.

VIN et PILLULES DES BOIS du DR. HALSEY. Médecine plus agréable et plus effective qu'aucun des remèdes découverts jusqu'à aujourd'hui, qu'on peut prendre en tout temps et sans discontinuer ses occupations. J'ai souvent recommandé votre vin des bois dans des maladies que je traitais, et j'en ai obtenu les plus heureux résultats. Il a effectué en peu de semaines la guérison de plus de 30 cas de débilité et de ma-